

Leurs moyens: la ruse, le feu, le carnage,
 L'effet communément, une dure esclavage;
 Sinon l'anarchie, où les fils contre les pères
 S'égorgent l'un et l'autre, pour remplir les enfers!
 Retire ta motion, blasphémateur insigne,
 Promptement abandonne ta place, ou la vigne;
 Laisse, laisse à tes freres la douce jouissance
 Du plus grand des luxes, l'ancienne innocence."*

Ces discours toucherent vivement l'Assemblée.
 Tous cherchent en foule la de'esse Renomme'e.
 Un débordement d'haleine inonde tous les coins,
 La fièvre Solonne fait peter les poings,
 Le sang le plus froid bouillonne comme la mer,
 Et la voix la plus douce surpasse le tonnerre:
 Enfin ils veulent tous calmer la dispute;
 Mais ce n'étoit partout qu'une honteuse de'route.

Des

* La race humaine est beaucoup obligée à la France, pour la leçon instructive, qu'elle vient de nous donner, sur le véritable caractère de l'homme, L'histoire des crimes qu'il a commis, pendant le délire de la revolution, decréditée par notre posterité, sera mise au nombre des fables de l'antiquité. Il doit nous apprendre à approcher, même, le vestibule du temple de la Religion, avec la plus profonde révérence, à respecter toutes ses formes; et à toucher à ses abus, avec une délicatesse réfléchie. C'est la Religion seule, qui à arraché l'homme à l'état d'animal, sans elle il devient purement animal,

